

Fichiers joints :

**Homélie de
Monseigneur Noël
Simard, lors de
l'ordination de Gabriel
Mombo Pfitila**

Liens internet :

www.centrepri.gc.ca

www.croire.com/Definitions/Mots-de-la-foi/Pretre/Quel-profil-pour-les-futurs-pretres

Mot éditorial

Voici notre dernier bulletin de liaison avant les vacances estivales. Dans plusieurs diocèses, le printemps et le début de la saison estivale sont des moments propices pour les Églises locales de vivre l'ordination presbytérale de leurs futurs prêtres. L'ARDPV suggère par le bulletin de liaison le bref récit biographique du parcours de ces nouveaux ordonnés. Je remercie ces prêtres nouvellement ordonnés pour leur contribution à notre mission de la culture de l'appel. Que leur témoignage apporte fraîcheur et dynamisme à notre Église. Merci à Silvain Cloutier, du diocèse de Montréal, pour la recherche de ces témoins, ces nouveaux ordonnés.

Bonne saison estivale,

Normand Bergeron, président de l'ARDPV

Un parcours hors de l'ordinaire



Léo Villeneuve, ordonné prêtre à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, L'Original, le 13 juin 2014 par Mgr Prendergast, archevêque du diocèse d'Ottawa.

Je suis né à Hawkesbury dans une famille de neuf enfants, une famille engagée dans la foi catholique. J'ai été élevé dans un milieu rural, à Chute-à-Blondeau, sur une ferme laitière, et cela jusqu'à ce que je me marie à l'âge de 21 ans, en 1975. Nous choisissons de nous établir à L'Original en Ontario. Je suis veuf depuis 2005, père de deux enfants et grand-père.

Dieu a toujours été présent dans ma vie, mais, jeune, je ne pensais pas à la prêtrise, même si les célébrations liturgiques m'ont toujours fasciné. C'est plutôt la vocation du mariage que j'ai choisie. Je suis infirmier de formation et gestionnaire, en fonction au moment d'entreprendre des études au séminaire tout en étant mandaté coresponsable de la paroisse à L'Original. Après avoir suivi une formation de deux ans en liturgie sacramentelle, j'ai participé à une retraite pendant laquelle j'ai beaucoup prié et demandé à Dieu de m'éclairer et de me guider. Afin de comprendre comment combler ce qui me semblait être un besoin intérieur, être au service du Seigneur et faire connaître davantage sa Parole. Après avoir rencontré Mgr Daniel Berniquez, le responsable des vocations diocésaine au secteur francophone, dans le but d'approfondir mon discernement, j'ai rencontré Mgr Prendergast. Ce dernier m'a proposé de continuer de m'impliquer en paroisse tout en poursuivant ma formation au Grand Séminaire de Montréal. J'ai passé ces deux dernières années en stage à la paroisse Sainte-Marie à Orléans.

Plusieurs m'ont dit que j'avais le meilleur des deux mondes: une expérience de mari, de père, de travailleur en Église. Il s'agit d'une richesse que j'ai par rapport à d'autres, je suppose, mais cela ne fait pas de moi ni un expert, ni un meilleur prêtre. Il s'agit d'une étape de ma vie que le Seigneur avait probablement planifiée et mise sur mon chemin. Lorsque des personnes me parlent de leurs difficultés dans leur union, de problèmes sexuels, de leur relation avec leurs ados, des horaires divisés entre le travail, la famille, les activités et les loisirs, je sais de quoi elles me parlent car je l'ai vécu.

Je me consacre à l'Église, mais sans toutefois négliger ma famille. J'ai gardé ma maison et je passe le plus souvent ma journée de congé en famille. Mes enfants sont toujours les bienvenus à la maison paroissiale et à la maison familiale. Je demeure avant tout un père de famille; je serai toujours là pour épauler mes enfants.

Notre rôle premier est de faire connaître Jésus-Christ, et cela je l'ai fait au meilleur de ma connaissance avec mon épouse quand nous avons élevé nos enfants et maintenant, je veux avec la grâce de Dieu, poursuivre cette mission en tant que prêtre et père de famille.

Je sais que tout est grâce, tout est don de Dieu



Gabriel Mombo Pfitila, ordonné prêtre à la paroisse Saint-Michel, Vaudreuil-Dorion, le 29 juin 2014 par Mgr Simard, évêque du diocèse de Valleyfield.

Comment j'en suis arrivé là! Je n'en sais rien. Je sais que tout est grâce, tout est don de Dieu. Aîné d'une famille de 8 enfants, mes parents m'ont transmis le goût de la foi. À la manière du prophète rebelle (Jonas), j'ai cherché à comprendre pendant plusieurs années, le sens de mon appel à la suite du Christ. Parfois même vouloir y renoncer.

D'où, mon expérience comme aspirant chez les Passionistes au Congo; missionnaires des sacrées cœurs de Jésus et de Marie de Majorca au Cameroun; Novice Légionnaire du Christ en France, à Rome puis ici au Canada. Cela m'a permis de murir cet appel que je sentais depuis ma jeunesse. Seul Dieu sait pourquoi un parcours si long. Le plus important pour moi, ce que Dieu guidait mes pas vers ses sentiers, jamais il ne m'a abandonné. Même là où ma foi chancelait, il me tenait par la main et m'encourageait à travers des humbles personnes qu'il plaçait sur ma route. Aujourd'hui, plus que jamais oui, je peux l'affirmer comme dans l'évangile de Luc 1, 66 : « Que sera donc cet enfant? Et vraiment la main du Seigneur était avec lui ».

Le "oui" à l'appel comble d'une paix intérieure



Yohann Leroux, ordonné prêtre à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le 13 septembre 2013, par Monseigneur Lépine, archevêque de Montréal.

Un jour, Jésus interpella des hommes pour venir à sa suite... Des hommes de tous âges ayant une personnalité, un caractère et une expérience de vie différente. C'était à une époque où les ouvriers étaient peu nombreux et la moisson était abondante. 2000 ans après, il en est encore ainsi. Jésus appelle encore des hommes à sa suite. Je suis l'un d'eux. Je ne suis pas mieux que les autres, seulement Dieu m'a choisi pour répondre à son appel; devenir prêtre. C'est tout laisser pour marcher à la suite du Christ pour qu'il puisse continuer à manifester sa tendresse et son pardon.

Dieu m'a appelé en se manifestant de manière particulière dans ma vie de prière de jeune enfant, j'avais entre 5 et 9 ans. J'ai compris à l'adolescence que c'était l'appel au sacerdoce. Je dirais que c'est le "oui" à l'appel qui nous comble d'une profonde paix intérieure. Chaque matin au réveil je ressens une joie et je trouve celle-ci en sachant que Dieu m'a choisi pour annoncer la Bonne Nouvelle à mes frères et sœurs!